

Noël Pâques Pentecôte



Trois fêtes humaines et chrétiennes
Le cœur de la foi de l'Eglise
Lumières pour la vie des hommes

*« En vérité
le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment
qu'à la lumière du Verbe incarné »*

Concile Vatican II, Gaudium et Spes 22

« Kit » de première annonce de la foi
à l'usage des paroisses du diocèse de Lyon

SediF Lyon
Décembre 2009



FICHE PÉDAGOGIQUE « NOËL - PÂQUES - PENTECÔTE »

Pour qui ? Des personnes viennent frapper à la porte de l'Eglise pour une demande de sacrement, une célébration ou une rencontre. En raison d'un évènement : naissance d'un enfant, projet de mariage, perte d'un proche...ces personnes sont touchées dans leur vie et demandent à l'Eglise une présence. Elles commencent une démarche...

Pour quoi ? Permettre de réfléchir profondément à sa vie à la lumière de la révélation chrétienne et de la vie de Jésus-Christ. Redonner le sens vital (existential) et intelligible (connaissance de la doctrine) des fêtes chrétiennes.

Comment ? Utiliser les éclairages réciproques entre les fêtes liturgiques, la Foi chrétienne et la Vie quotidienne.

- **Démarche** : Permettre aux personnes de faire une expérience de l'Eglise comme
 - lieu de communion : repas
 - lieu de vérité : temps d'enseignement : présentation de l'évènement, son sens chrétien et sa résonance dans nos vies.
 - lieu de liberté : échange et prière
- **Moyens** Trois soirées (19h30-22h par exemple) à vivre si possible rapprochées les unes des autres, par exemple trois jeudis soirs de suite. Chacune se déroule en trois temps :

Accueil avec apéritif offert par la paroisse

- **¾ h Repas**
 - Repas apporté par les participants
 - Conversation libre. On évite la religion et la politique.
- **¾ h Enseignement** : Nous vous proposons un topo construit... Le lire, mot à mot, est à éviter ! Il est nécessaire de vous l'approprier, d'y ajouter des exemples ou des témoignages pour le rendre vivant et accessible. Pour chaque fête le plan est le même :
 - Le récit de l'évènement, son sens chrétien, le lien avec notre vie aujourd'hui.
- **¾ h Echange** : un temps gratuit pour chacun, en petits groupes (maximum 7), avec un animateur par groupe. On peut amorcer l'échange avec une question simple : Comment vivez-vous Noël, Pâques, la Pentecôte ? Chacun partage à partir des questions proposées et/ou sur ce qu'il vient d'entendre. Tous écoutent sans contredire, ni chercher à convaincre, ni juger. Veiller à ce que chacun puisse s'exprimer.
- **Temps de prière** : Pour chacune des séances nous vous proposons un temps de prière très simple à mettre en œuvre. La structure d'un temps de prière de base : signe de croix, Texte biblique de la fête, partage d'intentions (Merci, Pardon, S'il te plaît), Notre Père.



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE



Documents disponibles :

- Un dossier (Kit) qui comprend la fiche pédagogique, les topos, les indications pratiques de mise en œuvre
- Des tracts d'invitation à personnaliser : paroisse, horaires, personne à contacter.

Mise en œuvre

- *Rassembler* au sein de la paroisse une équipe de 10 personnes environ qui animera ces soirées. Les services sont divers : service du repas, intervention, présence simple, animation de la prière... et pourquoi pas « priants » !
- *Recevoir la formation proposée par le SediF* sur votre paroisse pour ceux qui prendront en charge ces soirées. Cette formation comportera une présentation *théorique* des trois soirées, de la pédagogie... mais aussi une formation *pratique* à l'accueil, à l'écoute, à la mise en valeur des paroles échangées...
- *Une répartition des tâches dans le groupe de paroissiens* (Compter 10 personnes environ) et une réunion de deux heures. en charge de cette formation :
 - préparation et service du repas ;
 - présentation des enseignements et de leur possible mise en œuvre ;
 - accompagnement de l'échange : Celui qui a présenté l'enseignement ne devrait pas être présent aux échanges.
 - Les personnes de la paroisse sont « au service ». Elles sont là pour écouter, valoriser la parole des personnes, veiller à l'ambiance. Soyons attentifs à ce qu'elles ne soient pas trop nombreuses par rapport à ceux qui sont accueillis.

Coût global : Gratuit

Contact : SediF : Mme Mireille Brugiroux, 6 avenue A. Max, 69321 Lyon Cedex 05

Tél : 04 78 81 48 25 ; secretariat@sedif-lyon.cef.fr; <http://sedif-lyon.cef.fr>

Ouvert de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h le lundi, mardi, jeudi et vendredi
et la personne responsable du suivi des formations sur votre archidiaconé



INDICATIONS PRATIQUES DE MISES EN OEUVRE

1. Critères de discernement des personnes de l'équipe :

- Des personnes qui savent écouter (et donc se taire), être discrètes, aimer tout simplement.
- Des personnes de foi, sensibles à la première annonce de la foi.
- Des personnes volontaires, et qui sauront se rendre disponibles, prêtes à travailler en équipe.
- Des personnes qui osent inviter, qui iront vers les équipes de préparation baptême, mariage, funérailles, catéchèse...
- Diversité de talents, d'âges, de style...
 - Certaines seront surtout invitées à prier pour les invités, y compris pendant la soirée.
 - D'autres seulement à installer les tables (attention à la beauté, aux fleurs, à la décoration prévue pour chaque soirée),
 - D'autres encore à servir l'apéro, le repas, ranger la salle...
 - D'autres pour les topos, pour l'animation des groupes de partage, et de la prière...

2. Comment se constituer en équipe :

Le plus important : SE CONSTITUER EN COMMUNAUTE : et pour cela PRENDRE DU TEMPS POUR LE PARTAGE, LA PRIERE, LA RELECTURE afin que constituée en équipe par l'Esprit Saint, elle puisse transmettre quelque chose de la fraternité ecclésiale.

- Travailler les documents, se les approprier, même si on ne fait que servir : Peut-être certains aspects de cette proposition seront nouveaux par rapport à la pratique de la paroisse... c'est certainement ce qu'il faudra creuser le plus, pour le comprendre, l'accueillir avec confiance, et le vivre dans la liberté.
- Beaucoup parler ensemble.

3. Comment inviter les personnes

- Fixer les dates à l'avance afin de donner un « carton d'invitation ».
- Qu'il n'y ait pas trop de délais entre le sacrement reçu et les soirées.
- Prendre le temps de rencontrer les équipes baptême, mariage, funérailles, catéchèse, éveil à la foi..., leur présenter le projet.

4. Comment choisir les personnes qui font les topos :

- Des personnes qui aiment l'Eglise, qui ont le sens de l'Eglise, qui auront à cœur de transmettre la beauté de l'expérience chrétienne et la joie de la rencontre du Christ.
- Des personnes qu'on a du goût à écouter, capables de se dégager d'un texte écrit.
- Des personnes qui prépareront sérieusement (forme et fond) leur intervention à l'aide des topos proposés... et qui sauront SE préparer autant que préparer le topo !
- *Se libérer de l'idée que les prêtres, diacres ou LME doivent automatiquement faire les exposés.*

5. Comment choisir les personnes qui vont animer les groupes de partage :

- Des personnes qui savent écouter, ne pas juger, mettre du lien entre les personnes, donner et faire circuler la parole et valoriser toute parole... Ce rôle est très important et délicat.



- Vous avez un ami qui n'a pas la foi, mais qui commence à vous poser des questions : cette personne viendrait à la soirée. Qui est la personne qui prendra soin d'elle au mieux ? qui la respectera dans ses questions, dans sa recherche ?

Groupe de partage :

- Bien dire que le groupe de partage est un lieu de parole libre :
 - tout ce qu'on dira dans le groupe sera confidentiel.
 - Il est important d'appeler chacun à la bienveillance dans l'écoute : toute parole dite est importante pour qui la dit !
- Inviter à parler en « Je »... avec grande délicatesse pour ne pas « obliger » la parole indiscrète !
- Permettre à l'équipe de faire « sien » ce projet.

Temps de prière :

- Introduire le temps de prière par quelques mots très simples.
- Annoncer la structure de la prière : chant, lecture, silence...
- L'idée est de vraiment mettre les personnes à l'aise.
- Si on propose des intentions spontanées, bien prévenir l'équipe de préparation de ne pas faire un discours. Que nos prières n'impressionnent pas les gens, sinon par la simplicité ! que les gens puissent se dire : « si c'est cela la prière, je peux y entrer... »

La formation

- Le SediF vous propose une rencontre de deux heures avec l'ensemble de l'équipe que vous aurez constituée afin de vous aider à vous approprier ce Kit !



SOIRÉE “NOËL”

1. Décoration

Prévoir une crèche

2. Topo

2.1 *Introduction*

[Ne pas oublier de faire une transition entre le repas et le topo, expliquer ce qui va suivre, trouver les mots pour inclure les personnes dans la suite de la soirée...] par exemple :

J'espère que vous avez bien mangé et que vous avez pu faire un peu connaissance avec les personnes de votre table.

Aujourd'hui, quelques chrétiens de ... vous ont invités parce qu'ils ont été en contact avec vous à une occasion ou une autre, peut-être un baptême, ou le catéchisme, ou une occasion moins heureuse. Ces événements spéciaux, ou alors ce que nous voudrions transmettre à nos enfants, sont souvent pour nous l'occasion de nous poser les questions essentielles de la vie. Nous nous sentons parfois démunis et nous ne savons pas bien avec qui en parler. Alors cette soirée c'est pour ça, pour se rencontrer et échanger sur les questions de la foi.

2.2 *Accroche*

Demander à chacun un mot, un seul, qu'évoque pour lui Noël.

Les noter sur un tableau, les classer.

Montrer que les mots sont différents ; valoriser chacun des mots ! Noël est tout cela !

Aujourd'hui : la fête de Noël nous touche tous. La fête de Noël a un sens humain profond qui a deux racines : la lumière et l'enfant.

Le regroupement familial vient apporter dans les coeurs la chaleur et la lumière que la saison n'offre pas. Le jour de Noël est un moment privilégié pour se rassembler en famille, toutes générations confondues. On se fait des cadeaux parce qu'on s'aime ! Cette fête, par toutes ses formes d'expression, crée des souvenirs communs et entretient le sentiment d'appartenance à une famille. Chacun trouve, à sa manière, une façon de construire ce lien : partager un repas, une veillée, écouter des chants, des histoires, se réunir autour de la crèche, prendre soin des personnes isolées ou malades. Avec la place grandissante de l'enfant dans la famille, le jour de Noël est devenu une fête des enfants : nuit magique qui fait rêver les enfants, pour le plus grand bonheur des adultes.

Les dérives sont bien entendues apparues, mais la solidarité n'est pas absente dans la façon dont les hommes célèbrent Noël. Cette fête est probablement celle où elle se manifeste le plus. C'est une fête familiale, remplie de joie, où les chrétiens se rappellent et fêtent la naissance de Jésus !

Tout ce paragraphe peut être dit de manière plus personnelle, en racontant en « je », comment on vit Noël comme fête de la famille, de la lumière, des enfants... en faisant attention de ne pas laisser entendre que tout le monde vit Noël de cette façon... des personnes vivent aussi Noël seule...



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

2.3 *Le récit de l'évènement, que s'est-il passé ?*

On ne connaît pas la date exacte de la naissance de Jésus. Les évangiles, ces écrits qui racontent sa vie, donnent des repères historiques précis pour attester de l'évènement : Celui de Luc parle de l'empereur romain César Auguste, (La Palestine est alors gouvernée par les Romains). Rome a décidé d'organiser un recensement de l'empire. Il parle aussi de Quirinius, gouverneur de Syrie. Un autre évangile, celui de Matthieu rapporte qu'Hérode était le roi de l'époque.

L'organisation du recensement impose d'aller se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph avec Marie son épouse, alors enceinte, et même aux derniers temps de sa grossesse, sont contraints à un voyage de 80 km. Ils vont de Nazareth en Galilée, leur lieu de vie, à Bethléem, lieu d'origine de Joseph, à une dizaine de kilomètres au sud de Jérusalem.

A l'époque, le recensement par internet n'était pas encore tout à fait au point ! De nombreux descendants du grand Roi David se trouvèrent en même temps à Bethléem. Joseph et Marie ne trouvèrent donc pas de place où se loger. Les animaux vivaient eux dans un lieu contigu à celui des humains (comme on le voit encore dans les anciennes fermes) pour que leur chaleur soit utile en hiver. Joseph et Marie trouvèrent de la place à cet endroit et l'enfant fut déposé dans une mangeoire.

Des bergers faisaient paître leur troupeau dans les environs. Jusque là tout paraît normal... et voici que va survenir un évènement extraordinaire. Je vous lis le texte de l'évangile :

Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit: " Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire."

Vous avez entendu : « lumière » ; « grande joie » ; « nouveau-né » ; « sauveur » ; « bonne nouvelle » ! Des mots que vous avez pour certains cités tout à l'heure... comme si tous les ans, cet ange continuait de venir nous annoncer cette joie, cette lumière, cet enfant !

Un autre évangile nous rapporte l'épisode des mages venant visiter cet enfant extraordinaire et lui rendre hommage par des cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe.

Voilà ce que nous disent les Evangiles. L'âne, le bœuf, la grotte, les prénoms des mages et la couleur de leur peau sont des éléments qui font partie de textes ou de traditions que les temps ont accumulées.

2.4 *Le sens chrétien de Noël*

Réagir sur la Nativité de Quentin de la Tour (cf. Annexe)

Regarder cette reproduction. On laisse les personnes dire ce qu'elles voient ou imaginent : la tendresse, la lumière, qui est la femme de gauche ? (N'est-ce pas Dieu ? Qui tout à la fois nous donne la lumière et nous la voile pour ne pas nous éblouir, et qui nous la montre par l'enfant qui rayonne ? Ou bien est-ce l'Humanité, qui reçoit cette lumière ?)

Vous pouvez prendre aussi une autre image... par exemple dans l'évangéliaire d'Egbert ? (cf. Annexe)

Introduire la chanson de J. Brel.



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

On écoute/lit la chanson !

*Dites, dites, si c'était vrai
S'il était né vraiment à Bethléem, dans une étable
Dites, si c'était vrai
Si les rois Mages étaient vraiment venus de loin, de fort loin
Pour lui porter l'or, la myrrhe, l'encens
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit Luc, Matthieu
Et les deux autres,
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai le coup des Noces de Cana
Et le coup de Lazare
Dites, si c'était vrai
Si c'était vrai ce qu'ils racontent les petits enfants
Le soir avant d'aller dormir
Vous savez bien, quand ils disent Notre Père, quand ils disent Notre Mère
Si c'était vrai tout cela
Je dirais oui
Oh, sûrement je dirais oui
Parce que c'est tellement beau tout cela
Quand on croit que c'est vrai.*

La fête de Noël exprime un aspect fondamental de la foi chrétienne : la venue de Dieu dans le monde. Et Il entre dans ce monde en naissant d'une femme. Avec la naissance de Jésus, c'est Dieu, en son Fils, qui se fait petit enfant et qui vient habiter, demeurer, et vivre parmi nous. Saint Jean dit : « Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ». C'est ce que les chrétiens appellent l'Incarnation.

Mais pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? Le deuxième évêque de Lyon, saint Irénée, a répondu : « Dieu s'est fait homme, pour que l'homme devienne Dieu », c'est-à-dire, pour que l'homme vive en Dieu. Jésus va partager en tout la condition humaine, il va être enfant, adolescent, adulte... il sera triste et joyeux, il connaîtra la faim et les bons repas, il pleurera à la mort de son ami Lazare... et il ira jusqu'à souffrir et mourir sur la Croix. Cela, on en parlera la prochaine fois.

Noël c'est la fête du Sauveur du monde venu comme un enfant, alors qu'on attendait Dieu dans le tonnerre et les éclairs, dans la puissance et le jugement. Cette naissance bouleverse en profondeur nos représentations de Dieu : il n'est pas ce dominateur surplombant le monde et loin de nos vies, il est l'Emmanuel, c'est à dire « Dieu avec nous ».

Voilà pourquoi les anges, et nous avec eux, nous chantons, dans la nuit de Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

2.5 *Les évènements d'hier et ma vie d'aujourd'hui !*

A Noël Dieu vient nous rencontrer, il a soif de venir chez nous, chez vous, avec une grande tendresse. Il vient sans violence, non pas pour s'imposer, mais pour se faire accueillir, et que l'homme reconnaissse qu'il est un Dieu d'amour qui veut communiquer cet amour.



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE



A Noël, Dieu se fait le tout proche, il devient l'un de nous pour nous ramener à Lui. Laissons-nous attirer à Lui, avec confiance ! Qui aurait peur d'un enfant ! Qui ne serait pas touché par un enfant !

Aujourd'hui, je vois bien que la vie est fragile, dans le bébé, ou dans l'agonisant, dans la maladie, dans le chômage, dans l'isolement même au milieu d'une foule... Or, si Dieu si grand est venu dans cette fragilité, dans notre fragilité, je ne suis plus seul.

Un Dieu qui m'a créé, et qui vient partager cette vie où le mal est présent, j'ai envie de le connaître !

Jésus, dans la mangeoire, tu m'invites à laisser tomber pas mal de mes richesses, pour m'attacher au véritable trésor. Tu me dis : « laisse-toi attirer par ce qui est simple », « je suis doux et humble de cœur ». Ce sont les simples, les bergers, les petits qui t'ont reconnu en premier.

Les mages, ces savants, ces chercheurs de vie, de sens, de vérité, ont aussi trouvé Jésus. Jésus est la réponse à leur quête, une quête inscrite au plus profond de notre humanité.

Noël, c'est l'attention à tout ce qui peut être extraordinaire au cœur de l'ordinaire de nos vies. C'est dans la vie ordinaire de Marie, des bergers, des mages, que surgit Dieu.

Chacun est unique pour Dieu et a un nom. L'enfant de la crèche a lui-même un Nom : Jésus, c'est-à-dire « Dieu sauve » et Emmanuel « Dieu avec nous ».

3. Temps de partage en petits groupes

Comment ce que vous venez d'entendre résonne en vous ?
Comment vivez-vous Noël ou souhaiteriez vous le vivre ?

4. Temps de Prière

Lecture de la Parole de Dieu : soit le texte de Luc 2,1-21, soit le texte de Matthieu.

« En ce temps-là, parut un édit de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville; Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit: " Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur; et voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire." ...

...Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire.

...Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé. »



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

La prière d'Alliance (merci, pardon, s'il te plaît).

Par exemple :

Merci d'être venu parmi nous... de venir parmi nous encore aujourd'hui.

Pardon de nos craintes, de nos manques de confiance...

S'il te plaît, donne nous de nous émerveiller tout simplement.

Notre Père.



5. Annexes Noël

la Nativité de
Quentin de la
Tour :



L'évangéliaire d'Egbert :





SOIRÉE “PÂQUES”

1. Décoration

Mettre en valeur : par exemple

- Une ou plusieurs icônes : Cène, Crucifixion, Résurrection
- Le cierge pascal
- Une belle croix, et un linge blanc.

2. Topo

2.1 Transition

[toujours faire le lien avec le repas, la première soirée de Noël...]

Ce soir, notre thème c'est Pâques.

Je vous propose de commencer par raconter l'histoire de Pâques, telle qu'elle nous a été transmises par les évangélistes, ces personnes qui ont connu Jésus et qui ont mis par écrit son histoire pour qu'elle soit transmise de génération en génération.

Ensuite, nous prendrons un temps d'échange, de libre discussion entre nous.

2.2 Accroche

Qu'est-ce que cette Croix évoque pour vous ? (silence)

Des croix, nous en voyons à la croisée des chemins, dans nos maisons, certains en portent autour du cou. Qu'est-ce que ces Croix évoquent pour nous ?

(Réponses. Toutes les réponses sont bonnes. On les prend telles quelles sans les commenter, seulement encourager). Voilà.

2.3 Le récit de l'événement, que s'est-il passé ?

Vous connaissez peut-être le chant *il est né le divin enfant* qui dit notamment : « De la crèche au crucifiement, Dieu nous aime inlassablement »

Vous vous souvenez, il y a une semaine, nous avions parlé de la naissance de Dieu dans notre monde, de ce Jésus, né de Marie. Ce Jésus, est passé dans le monde en faisant le bien... et pourtant, 33 ans plus tard, il est crucifié à Jérusalem, et trois jours après il est ressuscité, il apparaît vivant pour la première fois à des femmes, puis à ses disciples, qui en deviennent les témoins.

Plaçons-nous un moment au pied de la Croix :

Une foule de badauds est venu voir l'événement comme on venait voir en France des exécutions publiques. De plus, il y avait beaucoup de monde dans la ville car c'était une période de fête pour les juifs. C'était la Pâque, la commémoration de la libération par Dieu de l'esclavage, la mémoire de la sortie d'Egypte pour le peuple d'Israël.

A la droite et à la gauche de Jésus-Christ, deux bandits, condamnés au même supplice. Plus loin sûrement, les responsables juifs, heureux d'en avoir fini avec un prédicateur qui les gênait. Plus loin encore, dans son palais, Pilate, le gouverneur romain en Judée. Même s'il avait condamné Jésus contre son gré contraint par les chefs religieux – il n'avait trouvé aucun motif pour condamner l'homme de Nazareth – il était heureux d'avoir évité des émeutes.

Voilà décrits ceux qui ont contribué ou se réjouissent de la mort de cet homme.



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE



Tout proche de la Croix, Marie, la mère du condamné, d'autres femmes et Jean, le disciple bien aimé.

Un soldat crie de manière inattendue : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ». Le soir même, on descend Jésus de la Croix, on le met dans un tombeau tout neuf dans un jardin tout à côté. Le surlendemain, le premier jour de la semaine, des femmes viennent au tombeau. Elles ne trouvent pas son corps, Il est ressuscité et se fait voir vivant à ses disciples.

Jésus est donc condamné à mort et crucifié comme le plus infâme des esclaves Il est ressuscité. C'est le cœur de la foi chrétienne. Que font les chrétiens pour célébrer cet événement unique dans l'histoire des hommes ?

2.4 *La Pâque liturgique, trois jours, trois nuits, trois images*

[Prévoir par exemple le Prions en Eglise du Triduum pascal à distribuer aux personnes]

Tous les ans, les chrétiens revivent l'histoire de cet événement pendant trois jours du jeudi soir au dimanche : c'est la semaine sainte qui s'achève par la fête de Pâques. Je vous propose de suivre le fil de ces trois jours :

La messe du jeudi saint, nous faisons mémoire du dernier repas de Jésus au cours duquel il a posé des gestes étonnantes :

Il prend du pain et dit une bénédiction (remercie Dieu / son Père) et prononce ces paroles : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Puis il prend une coupe de vin et dit : « Ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude. »

Pendant cette messe, on refait souvent le geste du lavement des pieds parce que pendant son dernier repas, Jésus avait fait ce geste de service réservé aux seuls esclaves, invitant ses apôtres à être serviteurs.

La messe se poursuit par un temps de veille et de prière silencieuse, comme Jésus au mont des Oliviers.

Le vendredi saint, nous faisons mémoire de la passion et de la mort de Jésus sur la croix notamment au cours d'un « chemin de Croix ».

Le soir, à l'église, on lit le récit de la passion de Jésus en entier pendant que l'assemblée est debout comme on le fait déjà le jour des Rameaux.

Ensuite, il y a une très grande prière pour le monde entier, très longue, où l'Eglise veut porter le monde entier au pied de la Croix. [elle est en annexe]

Puis les chrétiens sont invités à faire un geste de vénération de la croix : la toucher, l'embrasser, s'incliner devant elle...

La journée du samedi est silencieuse. Elle fait mémoire du silence de la mort dans lequel Jésus est entré. C'est le temps où il descend aux enfers, le lieu des morts, pour aller chercher tous les hommes de tous les temps.

Le soir, à l'extérieur de l'église, dans les ténèbres de la nuit, on allume un feu. A ce feu on allume un immense cierge qu'on appelle le cierge pascal et des plus petits qu'on donne à tous ceux qui sont là. Puis tous entrent dans l'Eglise

Alors, nous laissons éclater notre joie de la Résurrection avec un chant très joyeux : « Qu'éclate dans le ciel la joie des anges.... La mort est définitivement vaincue, le Christ a brisé les portes de la mort, Il est ressuscité et tire les hommes de leurs tombeaux ».



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE



Puis nous écoutons de nombreux textes de la Bible. Si nous avions le temps, nous lirions toute la Bible. Nous faisons ainsi mémoire de toute l'histoire de l'amour de Dieu pour son peuple.

Ce soir, là, des adultes sont baptisés (2000 environ en France chaque année) Avec eux, nous affirmons (confessons) notre foi et toute l'assemblée participe au repas du Seigneur : le même que celui qui a lieu le soir du jeudi.

2.5 *Le sens chrétien de Pâques*

Voilà, je vous ai raconté l'histoire de ces trois jours de Pâques et la façon dont on les célèbre chez les chrétiens. Mais je suis un peu resté à côté de l'essentiel : pourquoi tout cela ? Qu'est-ce que Dieu a fait ?

Si 2000 ans après, les chrétiens dans le monde continuent à commémorer ces trois jours, c'est précisément parce que cela touche le cœur du cœur de notre expérience humaine : l'amour, la souffrance, la mort, la vie, le bonheur.

Jésus, c'est d'abord le mystère d'une vie donnée, totalement donnée : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Je ne sais pas pour vous mais dans ma vie j'ai constaté que je trouve davantage de bonheur lorsque je suis donné que lorsque je calcule. Jésus cherchait à donner le vrai bonheur, et pour cela, il s'est donné entièrement.

Vous allez me dire : il n'est pas le seul. Cela, d'autres que Jésus l'ont fait en combattant jusqu'au bout pour une cause : la paix ou la justice par exemple, comme Gandhi, Nelson Mandela... Cela les a aussi conduits à la prison ou à la mort.

Par rapport à eux, qu'est ce que Jésus de Nazareth a de plus ou de différent ?

Jésus avait dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ». Vous l'entendez, la prétention de Jésus, c'est de donner la vie, la vie en abondance, aux hommes ! Nous sommes invités à reconnaître l'effet de la Résurrection pour les hommes !

Regardez l'icone de la résurrection (Cf. Annexe) : On voit Jésus tirer par le bras deux personnes. D'où sortent-elles ? De leur tombeau ! Cette peinture représente symboliquement ce qui s'est passé réellement après la mort de Jésus. Ce que tout le monde a pu voir, c'est qu'il est vraiment mort et qu'il a été enseveli. Mais nous, les chrétiens, nous croyons que le Christ est mort parce qu'il ne pouvait supporter que des gens restent dans la mort. Il n'est pas mort et ressuscité pour lui ! Il est mort et ressuscité pour descendre chercher les morts, et les faire entrer dans la vie. Quelle vie ? Non pas celle qui nécessairement s'arrête un jour, mais celle qui demeure éternellement, qui est la vie de Dieu qui est depuis toujours.

Mais la mort et la résurrection du Christ n'ont pas porté du fruit uniquement pour les hommes et les femmes qui ont déjà quitté cette terre. Jésus descend chercher ce qui est mort en nous pour le relever. Sa résurrection est une source puissante pour le renouvellement de notre vie. Parce que le Christ est Vivant pour toujours, parce que la mort n'a sur lui aucun pouvoir, alors si quelqu'un s'appuie sur Jésus pour sa vie, il s'appuie sur un roc plus solide, contre lequel la mort n'a plus aucun pouvoir.

[Il est bon ici de donner un exemple précis. Nous vous en proposons deux, le premier qui figure dans le texte ci-dessous ; l'autre qui concerne Maximilien Kolbe et que vous trouverez en annexe. Vous pouvez évidemment trouver un exemple plus adapté à votre paroisse. L'essentiel est de



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE

trouver un exemple d'une personne ayant adopté la voie du Christ pour vivre, pour donner sa vie, et qui a vécu ainsi un véritable renouvellement dans le sens de sa vie]

Un prêtre colombien m'a raconté une histoire incroyable que je vous livre de mémoire : Tous les jours, très tôt le matin, à Bogota, lorsqu'il traversait une grande place pour aller célébrer la messe, il voyait une femme d'un certain âge avec un sac plein de provisions. Cela l'intriguait. Il s'est donc arrêté et lui a demandé ce qu'elle faisait et à qui elle portait tout cela. Elle lui a répondu : « Je le porte à un prisonnier ». Le prêtre lui demande : « Tu as quelqu'un de ta famille en prison ? » Elle répond : « non ». « Alors ? » « Eh bien », répond la femme, « mon fils a été tué et je porte ces provisions à celui qui est responsable de ce meurtre. Ils avaient le même âge. »

Cette femme a vécu une des plus grandes souffrances qui soit pour une mère : la mort de son fils. Et nous la voyons debout ! Comment s'est-elle relevée ? Qui l'a relevée ? Elle a fait l'expérience de la victoire de la bonté sur la haine, du pardon sur la vengeance, de la mort sur la vie. Elle a pardonné, donné au-delà du mal et de la souffrance.

C'est cela que Dieu nous dit par la mort et la résurrection de Jésus : « au plus profond de la souffrance que tu éprouves, tu trouveras en moi un chemin de guérison. Quel que soit le mal que tu as fait, le péché qui te taraude, il y a un Père qui t'aime et qui t'attend ».

2.6 *Les événements d'hier et ma vie d'aujourd'hui*

Si je vous ai raconté tout cela, c'est parce que je crois, que l'Eglise croit, que cette puissance de la résurrection de Jésus est offerte à tous les hommes. [Le Concile Vatican II a notamment affirmé : « L'Esprit Saint offre à tout homme, d'une manière que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal ».]

Toute personne peut toucher quelque chose de l'expérience de ce relèvement, de ce mystère de Pâque, à l'occasion d'un évènement qu'il traverse, quand dans nos existences, la vie se manifeste plus forte que la mort. [Donner des exemples personnels pour montrer comment le mystère de Pâques est vécu comme une re-naissance, par exemple quand quelqu'un, atteint d'une maladie qui paraissait incurable entend l'annonce de sa guérison, ou quand il accepte sereinement une épreuve, quand un père de famille au chômage depuis longtemps, reste debout, quand un homme et une femme qui avaient décidé de se séparer reprennent un chemin commun.]

Le mystère de Pâques est à l'œuvre dans nos vies dans les décisions que nous prenons : Oui, dans chacune de nos décisions, nous passons en quelque sorte de la mort à la vie. Nous renonçons, nous mourrons à quelque chose pour naître à autre chose de plus grand. [donner quelques exemple : choisir un métier, de se marier, d'avoir un enfant...]

Le mystère de Pâques montre sa puissance dans nos vies lorsque nous sentons tout d'un coup que nous sommes capables de pardonner à quelqu'un alors que pendant longtemps, et ce peut être parfois plusieurs années, l'idée même du pardon nous était insupportable ! Mais un matin, nous nous levons avec la ferme certitude que ce pardon serait libérateur pour moi, pour celui qui m'a offensé... Comme si Dieu re-suscitait le pardon dans nos vies, et tout d'un coup, l'impossible pardon devient non seulement possible, mais promesse de bonheur et de vie !

Un psaume dit : « Heureux les hommes dont tu es la force, des chemins s'ouvrent dans leur cœur ». Il me semble que Pâques, dans nos vies, c'est cette ouverture de chemins inconnus,



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE

inattendus, inespérés, ou plutôt qui répondent en surabondance à nos attentes et à nos espérances. C'est l'expérience que l'amour de Dieu est la réalité la plus profonde de nos vies, et que rien, « ni la mort, ni la vie, ni présent, ni avenir... » ne pourra nous en séparer.

3. Temps de partage en petits groupes

Comment ce que vous venez d'entendre résonne en vous ?

- *Avez-vous été témoin, chez vous ou chez d'autres, d'une expérience de renaissance, de relèvement... ?*

4. Temps de Prière

Chant :

Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fait vivre

Je suis venu pour la Vie

Jésus, le Christ, Lumière intérieure (Taizé)

...

Textes Biblique : Jn 20,11-18

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. [...] Marie Madeleine restait là dehors, à pleurer devant le tombeau. Elle se penche vers l'intérieur, tout en larmes, et, à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé, elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé le Seigneur mon Maître, et je ne sais pas où on l'a mis. » Tout en disant cela, elle se retourne et aperçoit Jésus qui était là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui demande : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le gardien, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi, j'irai le reprendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » Elle se tourne vers lui et lui dit : « Rabbouni ! » ce qui veut dire : « Maître » dans la langue des Juifs. Jésus reprend : « Cesse de me tenir, je ne suis pas encore monté vers le Père. Va plutôt trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »

Prière : Merci, Pardon, S'il te plaît (comme pour Noël)

Notre Père

Chant final : Alleluia !



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

5. Annexe 1 : Prière universelle du Vendredi Saint :

1. POUR LA SAINTE ÉGLISE

Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu: Que le Père tout-puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à notre Dieu.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples; Protège l'œuvre de ton amour: afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

2. POUR LE PAPE

Prions pour notre saint Père le pape N., élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal: Qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière: Protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

3. POUR LE CLERGÉ ET LE PEUPLE FIDÈLE

Prions pour notre évêque N., pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église, et pour l'ensemble du peuple des croyants.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent: Que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

4. POUR LES CATÉCHUMÈNES

Prions pour les (nos) catéchumènes: Que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde; Après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, Augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi: qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

5. POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité: Demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé, et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils: Nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

6. POUR LES JUIFS

Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier: Qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, Conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

7. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS EN JÉSUS CHRIST

Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ Demandons qu'a la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité; Et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

8. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS EN DIEU

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu: Demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, Fais qu'au milieu des difficultés de ce monde tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour: qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

9. POUR LES POUVOIRS PUBLICS

Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques: Que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes, et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir; Que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

10. POUR TOUS LES HOMMES DANS L'ÉPREUVE

Frères bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve: Qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit:

Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entendez les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances: Qu'ils aient la



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

joie de trouver dans leurs détresses le secours

de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



5.1 *Témoignage du P. Maximilien Kolbe*

Le dernier jour de juillet 1941, les sirènes d'Auschwitz sonnaient la fuite d'un prisonnier. En guise de représailles, dix autres prisonniers devaient être emmurés vivants dans un bunker de béton, construit à cet effet, pour y mourir de faim dans une lente agonie. Pendant toute une journée, torturés par un soleil ardent, la faim et la peur, les hommes attendaient leur sort pendant que le commandant allemand et son assistant de la Gestapo passaient entre les rangs pour les sélectionner de manière arbitraire. Lorsque l'officier montra du doigt Francis Gajowniczek, l'homme hurla de désespoir : « Ma pauvre femme et mes enfants ! » A ce moment, un homme d'apparence quelconque, aux lunettes rondes à monture de fer, sortit des rangs et enleva son bonnet. « Que veut ce cochon de Polonais ? » demanda le commandant. « Je suis prêtre catholique. Je veux mourir à la place de cet homme. Je suis vieux. Lui a une femme et des enfants ... je n'ai personne. » dit le P. Maximilien Kolbe. « D'accord », rétorqua le commandant, et il poursuivit sa sélection.

Cette nuit-là, les dix hommes furent conduits dans le bunker de la faim. Habituellement, les malheureux s'entredéchiraient. Mais, cette fois, ce fut très différent. Tant qu'ils en eurent la force, nus et étendus sur le sol, les hommes prièrent et chantèrent des cantiques. Quinze jours après, trois de ces hommes et le Père Maximilien étaient encore en vie. Comme on avait besoin du bunker pour d'autres, le 14 août, on les liquida tous les quatre. A 12h50, après deux semaines passées dans le bunker, le prêtre polonais, encore conscient, fut achevé avec une injection de phénol. Il avait quarante-sept ans.

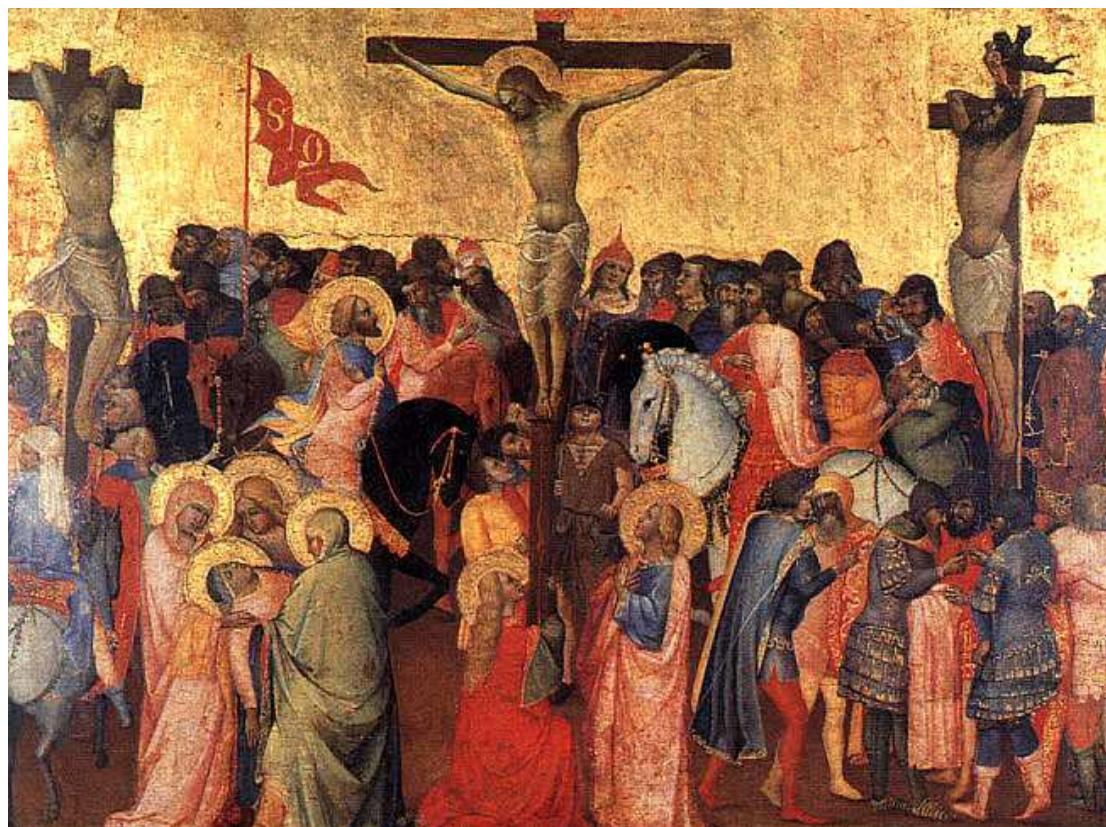
41 ans plus tard, le 10 octobre 1982, place Saint Pierre, à Rome, la mort du Père Kolbe fut commémorée par Jean-Paul II, devant une foule de plus de 150.000 personnes. Francis Gajowniczek était là avec sa femme, ses enfants et ses petits enfants. Jean-Paul II commenta à cette occasion la mort de Maximilien Kolbe : « Ce fut une victoire comparable à celle remportée par notre Seigneur Jésus-Christ. » La mort du Père Kolbe est à l'image de celle de Jésus. Il est mort dans l'offrande de soi. Il a donné sa vie pour un frère, est mort par amour pour lui. Il ne s'est pas soumis à l'ordre de terreur instauré par le Nazisme qui, malgré son immense arsenal, n'a pas été capable de le faire plier. Il est mort dans un esprit d'amour, non de haine et a entraîné ses compagnons à mourir de cette façon. Le fait qu'il ait survécu longtemps suggère que Dieu a manifesté de quel côté il était : du côté de la vie et de l'amour et non de l'ordre démoniaque du camp de concentration.



La cène :

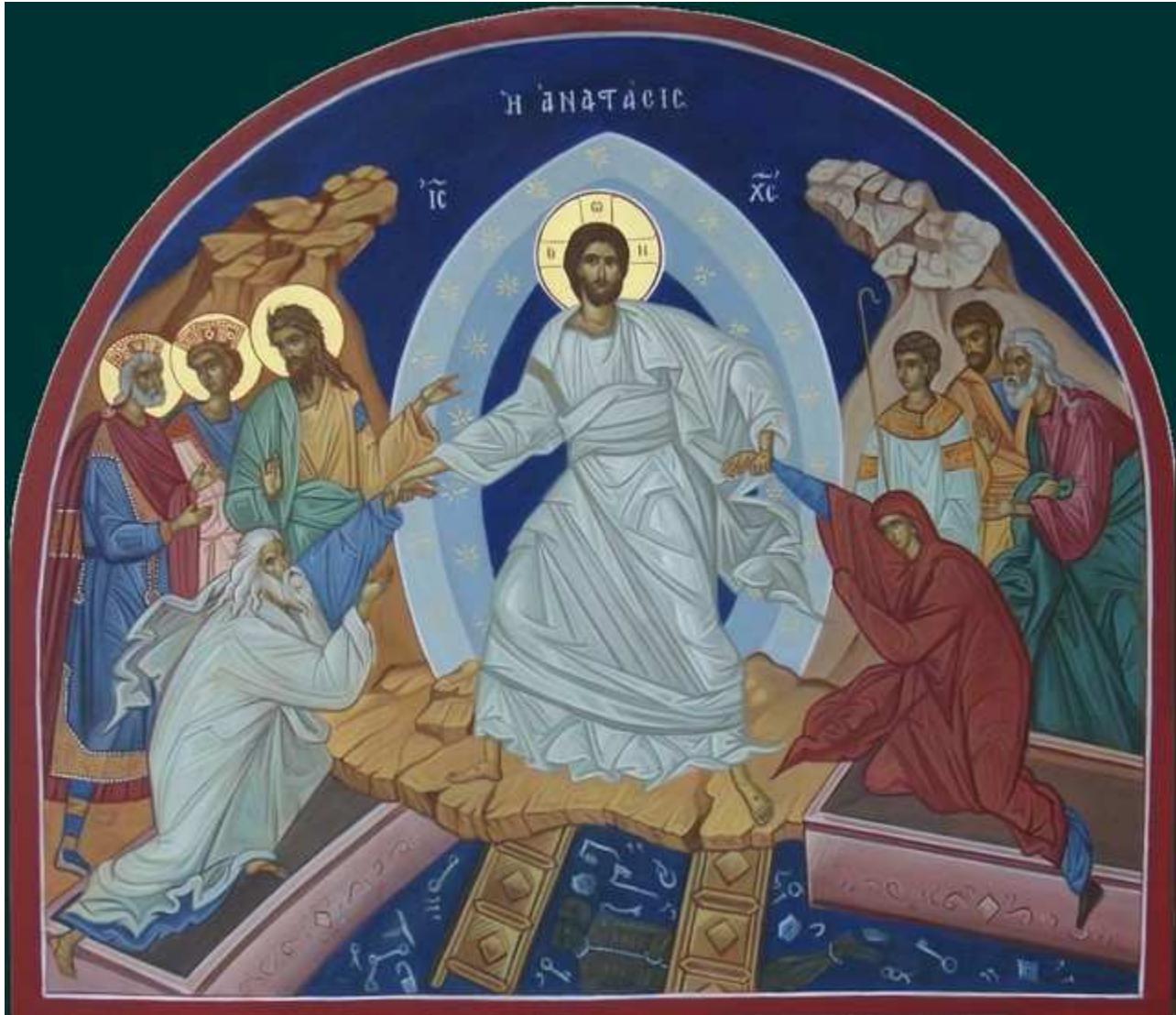


La Croix :





La Résurrection :





SOIRÉE “PENTECÔTE”

1. Décoration

Prévoir une représentation de la Pentecôte ou de l'Esprit Saint : colombe, icône...

2. Topo

2.1 *Introduction*

[Comme pour Noël et Pâques, veiller à la transition...]

2.2 *Accroche : Le signe de croix*

Contrairement à Noël et à Pâques, la fête de Pentecôte n'est pas inscrite dans la vie de famille en France, mis à part le WE de 3 jours et le fameux lundi de Pentecôte ! Cinquante jours (c'est le sens du mot « pentecôte ») après Pâques, la fête de Pentecôte est pour les chrétiens la fête de l'Esprit Saint.

Qui est-il ? Vous le nommez, peut-être sans le savoir, depuis votre enfance en faisant le signe de croix et en disant : ***Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit***

L'Esprit Saint est Dieu. Il est l'Amour qui unit le Père et le Fils. Cet Amour est donné aux hommes, « répandu dans les cœurs » (Rm 5). Il change les relations entre les hommes. C'est tout cela que fête la Pentecôte.

2.3 *Le récit de l'événement, que s'est-il passé ?*

Regardons cette peinture d'Arcabas (cf. Annexe).

Que chacun dise ce qu'il voit ou imagine.

Elle se trouve à Notre Dame du Cénacle à Fourvière.

D'autres images sont aussi possibles (cf. Annexe) : Salvador Dali ou encore une photo de célébration de confirmation.

Le cinquantième jour après la mort et la résurrection de Jésus, les juifs étaient à Jérusalem pour une grande fête, celle où ils commémoraient le don des tables de la Loi à Moïse au Sinaï.

Ecoutez ce que raconte saint Luc dans le livre des Actes des Apôtres : (Ac 2, 1-12 Traduction liturgique). *Prendre le lectionnaire :*

« Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), [les disciples] se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : 'Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? [...] Tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu' »



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE

Ce jour-là donc, les Apôtres, avec Marie et d'autres disciples viennent de recevoir une grande force, une lumière : c'est l'Esprit Saint qui est venu sur eux sous la forme d'un grand coup de vent et de langues de feu. Pleins de la puissance de Dieu, ils sortent de la maison où ils étaient réunis, et annoncent les merveilles de Dieu d'un seul cœur. Et extraordinaire, tous les comprennent. Pas besoin d'interprètes, la traduction est simultanée !

Avant de partir, Jésus avait confié la responsabilité du groupe à Pierre et c'est donc Pierre qui parle au nom de tous : Et voici que face à la foule qui se rendait au Temple, Il annonce : Ce Jésus qui a été crucifié et qui est mort, Dieu l'a ressuscité, nous tous, nous en sommes témoins !

A Pentecôte, la résurrection de Jésus est rendue publique : tout le monde peut l'entendre, même sans être disciple de Jésus.

Les juifs espéraient le jour où Dieu mettrait fin aux injustices et à la guerre. Or, ce que les disciples de Jésus annoncent, c'est que ce jour est bel et bien arrivé. Ses disciples, remplis de cet Esprit Saint, en sont à présent les témoins et les messagers.

Si nous lisions la suite du texte, nous verrions qu'après le long discours de Pierre, que nous vous épargnons, plus de trois mille personnes demandent, le cœur bouleversé : « Que nous faut-il faire, frères ». Et Pierre leur répond : « Convertissez vous et que chacun de vous se fasse baptiser pour la rémission de ses péchés et vous recevrez le don de l'Esprit Saint, car c'est à vous qu'est destinée la promesse ».

2.4 *Le sens chrétien la Pentecôte*

Jésus avait (en effet) promis à ses disciples et à tous ceux qui croiraient en lui : « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître ». *Jn 16, 13-14 traduction liturgique*

Vous avez déjà reçu l'Esprit Saint de mille manières : dans la prière, au baptême... Il est aussi donné par les autres sacrements – l'eucharistie, le mariage... - et tout spécialement la confirmation. L'Esprit Saint, c'est l'intime de Dieu qui, invisiblement, mais très réellement, vient jusqu'à l'intime de l'homme. Aucun mot de la terre ne peut traduire cette expérience d'être rejoint et aimé jusque-là ! C'est la joie chrétienne promise par Jésus, une joie que nul ne peut enlever à celui qui l'a reçue de Dieu. Cette joie discrète et profonde habite la vie quotidienne et jaillit dans la louange ; Elle peut rester présente dans la souffrance, car elle naît de la certitude d'être aimé, sauvé, de ne pas être seul : joie de saints et des martyrs, joie des malades à Lourdes, joie de ceux qui parviennent à pardonner et de tous ceux qui accueillent l'évangile et s'efforcent d'en vivre.

Inclure des témoignages : par exemple un adulte qui vient d'être baptisé, ou confirmé...

Encore, aujourd'hui, Jésus nous envoie son Esprit : il nous donne la vie de Dieu et nous envoie en mission : « *comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie : recevez l'Esprit Saint* ». Un chrétien est donc un enfant de Dieu et un missionnaire. Recevant l'Esprit, nous pouvons, comme Jésus, nous mettre au service de tous les hommes, en particulier des plus petits, des plus fragiles. Et d'ailleurs, nous voyons beaucoup de chrétiens s'engager dans la société (*donner au moins un exemple*).

Un chrétien n'est jamais seul et il n'y a pas de chrétien sans l'Église, car en trouvant Jésus, il trouve des frères et des sœurs. Ces frères et sœurs sont pour lui le visage du Christ. Et l'Église



NOËL – PAQUES – PENTECÔTE

qui peut accueillir tout homme est une vraie famille : nous disons bien « notre Père ». Les relations entre tous ne sont plus seulement fondées sur l'amitié ou l'estime ou encore les agacements que nous pouvons ressentir, mais sur « l'Amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint », sur la certitude de nous savoir tous enfants du même Père, aimés sans conditions par ce Père. Sans que nous ne le sentions toujours, c'est Dieu qui aime en nous lorsque nous le laissons faire, et les relations entre les hommes en sont profondément changées. C'est l'expérience de la fraternité chrétienne.

C'est donc pendant une grande fête juive, que les disciples de Jésus ressuscité (fête chrétienne de Pâques) et monté au ciel (fête de l'Ascension), vont faire une expérience bouleversante qui marque le commencement de l'Église : l'Esprit Saint, descend sur chacun d'entre eux et les inonde de force et de joie. Cet évènement est un commencement radical : l'Eglise naît dans un grand souffle qui remplit des hommes, en fait des témoins, des prophètes et les pousse vers le monde entier. Même si le monde semble continuer comme avant, l'Esprit de Dieu travaille à le transformer, telle est notre foi de chrétiens.

2.5 *Les évènements d'hier et ma vie aujourd'hui*

Le récit de la Pentecôte reprend des éléments dont nous faisons l'expérience dans notre vie quotidienne : Le souffle, le feu, la parole proclamée et écoutée, la sortie d'un lieu fermé pour aller à la rencontre des autres.

Nous pouvons aussi relire le récit de la Pentecôte en cherchant comment le don de l'Esprit éclaire notre vie. Voici quelques témoignages qui disent l'expérience de l'Esprit Saint dans notre vie (Nous vous encourageons à donner vos propres témoignages) :

Vivre de l'Esprit Saint, c'est recevoir une source de vie (Isabelle)

Quand ma foi vacille, ma charité se rétrécit, mon espérance se disloque, je sais au plus profond de moi que le Seigneur est présent et que son Esprit Saint vient me redonner force de vivre, force pour relever la tête, force pour regarder ceux qui sont à mes côtés comme des frères donnés par Dieu. Alors quand je touche le fond du gouffre et que je reprends enfin pied, je sais que l'Esprit de Dieu est venu à mon secours, qu'il me redonne la joie de me savoir aimée de Dieu, infiniment, sans condition, que je suis son enfant et qu'il est toujours à mes côtés. L'Esprit de Dieu est pour moi source de vie.

Recevoir l'Esprit Saint, c'est recevoir un Défenseur de notre foi ! (Stéphane)

J'ai été confirmé alors que j'étais en 3^{ème} ! M'a-t-on parlé de l'Esprit Saint ? Certainement, mais je n'en ai aucun souvenir ! En revanche, bien des années après, relisant ce qu'avait été ma vie de foi pendant mon enfance et adolescence, il m'est apparu comme une évidence que ce don de l'Esprit Saint avait été un grand tournant dans ma vie. A partir de la 3^{ème}, c'est comme si Dieu lui-même défendait ma foi, était un rempart et une force pour que jamais je n'arrête de le chercher. Les questions, les interrogations et même les remises en questions n'ont pas manquées bien sûr, venant de moi ou de l'extérieur, mais un « plus fort que toutes mes questions » était là pour me tenir tendu en avant, confiant dans le Seigneur, sûr que « mille questions ne font pas encore un doute » (cardinal Newman).

Recevoir l'Esprit Saint, c'est être envoyé en mission (Valentine)

« L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré, l'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie. » Pour moi, la découverte de l'Esprit Saint est liée à la confirmation et à ce chant qui résume si bien ce qu'on vit lorsqu'on reçoit ce sacrement. L'Esprit Saint est celui qui nous est donné, qui n'abandonne pas les disciples du Christ depuis la Pentecôte et qui les consacre pour partir en mission. Oui, l'Esprit Saint m'envoie, nous envoie pour annoncer le Règne de Dieu parmi les nations et c'est lui que j'appelle à venir en moi chaque matin : « viens, Esprit Saint en mon cœur », pour que ma journée se tourne du côté de Dieu.



NOËL - PAQUES - PENTECÔTE

Il me donne d'entendre l'appel à servir le Christ dans la voix de ceux et celles que je rencontre ou en lisant un texte de la Bible qui, tout d'un coup, rend mon cœur tout brûlant.

Je vois aussi l'Esprit Saint à l'œuvre chez des personnes qui ont « du souffle » pour s'engager avec joie pour construire un Royaume de paix et de justice malgré les difficultés.

Recevoir l'Esprit Saint, faire recevoir la louange comme un don (Julie)

Je me souviens du jour de ma confirmation (j'avais 9 ans...)! Après avoir reçu ce sacrement. J'ai eu en moi un chant bizarre qui est monté tout seul, dans le silence de mon cœur. C'étaient des syllabes qui pour moi n'avaient aucun sens...mais une joie tranquille m'habitait, autant que je m'en souvienne. Je n'ai rien dit à personne par peur du ridicule, pensant que ce qui arrivait n'était pas normal.

J'ai oublié tout ça... et au début de ma conversion, presque 40 ans après, alors que je participais à un groupe de prière, je me suis souvenue de ce qui m'était arrivé : c'était à nouveau pareil. Les frères du groupe m'ont dit que c'était un chant en langues et que j'avais le charisme de la louange. C'est vrai que j'ai une facilité pour louer dans toutes les circonstances même les plus difficiles et je crois que c'est un don du Saint Esprit, que je vous partage aujourd'hui. Il y en aurait des quantités d'autres...

Recevoir l'Esprit Saint, c'est vivre dans l'émerveillement et la communion (Christophe)

J'ai deux images :

La première est celle d'un feu d'artifice :

- il trouve la nuit
- par l'obscurité les spectateurs qui le regardent en font une expérience unique, presque solitaire
- il est à la fois silence des feux de bengale et explosions colorées
- les spectateurs adultes redeviennent comme des enfants

La seconde est plus difficile à vous faire partager, mais je crois pouvoir être simple :

La physique explique pourquoi les particules de matière sont liées au sein des atomes.

C'est parce qu'elles échangent en permanence d'autres particules : cet échange est la cohésion, la communion.

Pour moi, vivre de l'Esprit Saint, c'est accepter que cette circulation d'amour de Dieu, comme un vent chaud du désert, vienne me brûler. C'est entrer dans le désir de Dieu qui veut mon bonheur. (Simon)

Quand je laisse un peu de place à l'Esprit, il se passe des choses ordinaires, et il peut se passer des choses étonnantes.

Je suivais le cheminement d'une catéchumène. A la cérémonie d'entrée en catéchuménat, j'ai été très fortement touché, c'était comme si une force me poussait à aller la voir et à lui dire "N'aie pas peur". Sur le coup, je suis resté tranquille et je n'ai pas osé aller lui dire.

Six mois plus tard, la veille du baptême, l'Évêque réunit tous les adultes du diocèse qui préparent leur baptême, pour la cérémonie de l'Ephphata, qui veut dire "Ouvre-toi". A nouveau j'étais fortement touché par ce que le Seigneur voulait faire, et à nouveau j'ai reçu cette parole "N'aie pas peur". Alors, je suis allé trouver mon amie à qui l'Évêque venait d'ouvrir les oreilles et les yeux, et je lui ai dit "N'aie pas peur, le Seigneur veut faire des merveilles en toi". Depuis ce jour, mon amie m'a remercié de multiples fois de ce que je lui avais dit ce jour là de la part du Seigneur.

Vivre de l'Esprit, c'est entrer dans le flux de l'amour de Dieu, c'est accepter de recevoir, et aussi d'être envoyé comme chemin pour les autres. C'est entrer dans ce mystère que cette parole de Dieu est vraiment Parole pour moi, et pas seulement parole pour tous. Recevoir l'Esprit, c'est entrer radicalement dans la vie divine comme le vrai bonheur qui nous est donné.



3. Temps de partage en petits groupes

Comment ce que vous venez d'entendre résonne en vous ?
Qu'est ce qui anime ou donne du souffle à votre vie ?

4. Temps de Prière

Pour cette dernière rencontre, nous vous proposons :

Chant de Louange

Lecture du récit de la Pentecôte puis temps de silence.

Prière à l'Esprit Saint : par exemple : la séquence de Pentecôte ou un chant : Souffle imprévisible,...

Prière aux intentions de chacun exprimées ou non à haute voix, ou reprise de quelques phrases avec un refrain. Vous pouvez par exemple vous inspirer de :

Esprit du Christ ressuscité, nous te présentons nos peurs, nos enfermements,
Esprit du Christ ressuscité, viens réchauffer nos coeurs qui savent si mal aimer
Esprit du Christ ressuscité, donne-nous d'aimer de ton amour
Esprit du Christ ressuscité, envoie-nous vers nos frères
Esprit du Christ ressuscité, donne-nous ton souffle de vie.
Esprit du Christ ressuscité, renouvelle nos forces.



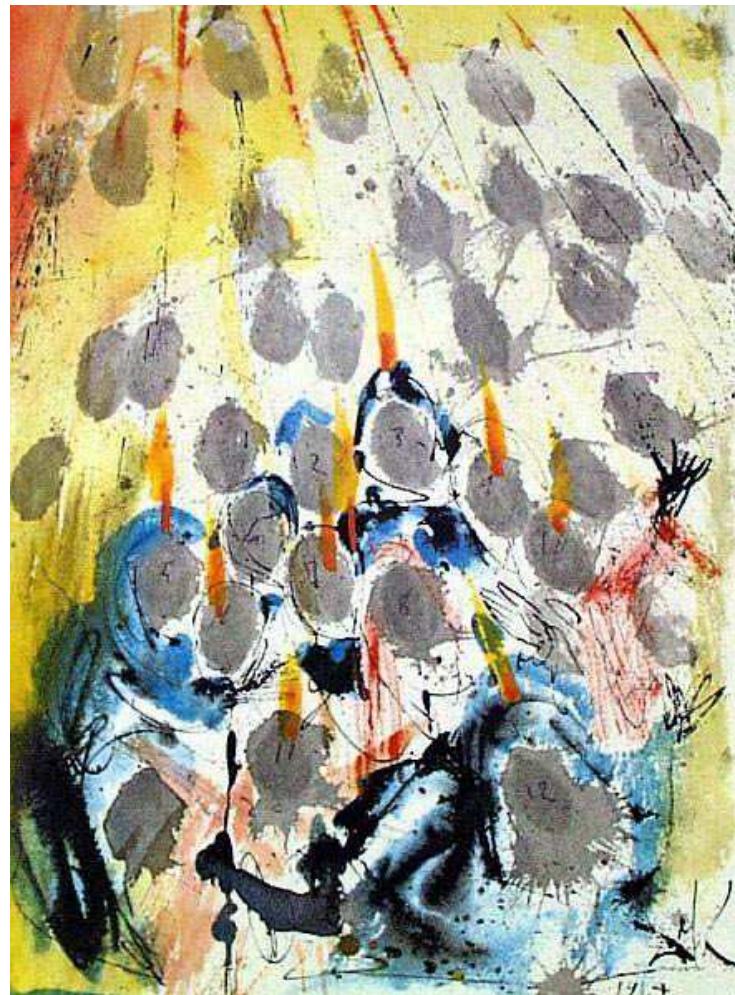
5. Annexes

5.1 Images

La Pentecôte
(Arcabas)



Salvador Dali :





NOËL – PAQUES – PENTECÔTE



5.2 Chant à l'Esprit Saint

Viens, Esprit-Saint, en nos coeurs

Viens, Esprit-Saint, en nos coeurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres.
Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos coeurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu
donne le salut final
donne la joie éternelle.